François Simiand (1903)

“ À propos de l'histoire des idées ”

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jmt_sociologue@videotron.ca

Site web: <http://pages.infinit.net/sociojmt>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: http://www.uqac.quebec.ca/zone30/Classiques_des_sciences_sociales/index.html

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay,
bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi
à partir de :

François Simiand (1903)

“ À propos de l'histoire des idées. ”

Une édition électronique réalisée à partir de l'article de François Simiand, “ À propos de l'histoire des idées ” (1903). Extrait de *Notes critiques - Sciences sociales*, 1903, pp. 193-194, Séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques, 1903. Texte reproduit dans l'ouvrage de François Simiand, *Méthode historique et sciences sociales*. (pp 171 à 172) Réimpression. Paris: Éditions des archives contemporaines, 1987, 534 pp. Choix de Marina Cedronio.

Polices de caractères utilisée :

Pour le texte: Times, 12 points.

Pour les citations : Times 10 points.

Pour les notes de bas de page : Times, 10 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2001
pour Macintosh.

Mise en page sur papier format
LETTRE (US letter), 8.5'' x 11''

Édition complétée le 19 novembre 2002 à Chicoutimi, Québec.

“ À propos de l'histoire des idées ”

François Simiand (1903)

Une édition électronique réalisée à partir de l'article de François Simiand, “ À propos de l'histoire des idées ” (1903). Extrait de *Notes critiques - Sciences sociales*, 1903, pp. 193-194, Séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques, 1903. Texte reproduit dans l'ouvrage de François Simiand, *Méthode historique et sciences sociales*. (pp 171 à 172) Réimpression. Paris: Éditions des archives contemporaines, 1987, 534 pp. Choix de Marina Cedronio.

[Retour à la table des matières](#)

A l'occasion d'un ouvrage récent, M. Boutmy proteste contre cette méthode qui "s'obstine à chercher l'origine des idées dans d'autres idées antérieurement émises et à établir ainsi la filiation des doctrines indépendamment des transformations que subit la société et des besoins nouveaux qui s'y développent parfois avec une si singulière énergie. Ces besoins sont la cause profonde souvent cachée des théories élaborées par les hommes supérieurs de chaque siècle. Le génie du penseur n'a pas tout fait : le milieu social et les circonstances ont été de moitié avec lui ; et c'est ce milieu qui presque toujours a déterminé souverainement la direction que les grands esprits ont prise avec une apparente liberté".

Ces réflexions, auxquelles le nom de l'auteur donne encore plus d'intérêt, ouvrent incidemment un gros problème de méthode que l'histoire des idées (histoire des doctrines, de différentes sortes histoire de la philosophie, histoires des doctrines morales ou juridiques, histoires des doctrines économiques, des doctrines socialistes, etc.) telle qu'on la fait actuellement, est loin d'avoir résolu et même d'avoir bien posé. En dehors du commentaire exégétique et de la critique intrinsèque, - qui répondent à un autre besoin, - qu'est-ce que expliquer une idée, rendre compte d'une doctrine ? Jusqu'ici on entend par là d'ordinaire la tâche de retrouver toutes les formes, toutes les ébauches, toutes les parts ou les éléments de cette idée qui peuvent se rencontrer dans quelque auteur antérieur, dans quelque texte de date plus ancienne ; parfois on se préoccupe d'établir ensuite qu'il y a eu, en fait, communication, passage de cette première forme à la forme étudiée, ou simplement que cette communication ou, comme on dit, cette "influence" a été *possible* (car la preuve effective est souvent difficile). Et c'est tout. Qu'a-t-on expliqué ? Ce travail d'érudition, d'ailleurs estimable et précieux comme tel, a-t-il montré comment une idée naît vraiment, comment elle se forme et s'établit, pourquoi elle agit à tel moment et non à tel autre, dans telle œuvre et non dans cette autre antérieure ? A-t-il touché au substrat concret qui explique la doctrine plus que ce substrat n'est lui-même expliqué par la doctrine qui y correspond ? A-t-on dégagé, de la forme individuelle et des contingences particulières, l'élément véritablement expressif, révélateur du sens exact et de la portée effective, et à vrai dire, le seul élément intelligible ? A-t-on quitté ce monde factice d'idées prises en l'air, à part, comme se suffisant à elles-mêmes, pour replacer cette fonction intellectuelle dans l'ensemble de vie humaine et sociale où seulement elle peut être comprise avec réalité et soumise aux interdépendances essentielles ? En vérité, qu'a-t-on expliqué ? - La question est grosse. Cependant il serait utile de l'aborder sans retard, en théorie et en pratique.

Fin du texte.